— (ÉTUDES CONTEMPORAINES. — PREMIÈRE SECTION: La Crise de France:) Sixième volume: LA GUERRE CONTINUE: SUITE DE LA LUTTE DU SACERDOCE ET ET LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, par le Chanoine Paul BARBIER, curé-doyen de Beaugency, ancien aumônier du Pensionnat Saint-Euverte, à Orléans. In-12 écu, 0 fr. 60 franco, 0,75. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6°).

Le dernier volume de l'abbé Barbier « L'Église de France et la Séparation » faisait l'historique de ce que l'auteur appelle la lutte du Sacerdoce et de la République, lutte inaugurée en 1905 par la loi de séparation. L'attaque commencée avec une ardeur farouche était loin d'être épuisée; les sectaires au pouvoir se croyant sûrs de la victoire ne se pressaient pas pour le dernier assaut. Contraints par la calme attitude, et surtout par le grand spectacle de l'union des catholiques, de concentrer leurs forces, ils s'enfoncent dans de profonds calculs, et forgent dans l'ombre de nouveaux textes de lois. En fait, la lutte dure toujours et nul ne sait quand le pays aura le soulagement et la consolation de la voir terminée. L'auteur note d'une plume fidèle les incidents qui se sont succédé en 1906, pensant que la meilleure apologie de l'Église est celle qui consiste à raconter sa vivante histoire. C'est l'époque où la guerre faite aux catholiques a été la plus. âpre, alors que pendant que quelques semaines, et malgré les efforts que tente un gouvernement hypocrite pour en cacher le caractère, elle prend la figure d'une persécution véritable. Nous voyons défiler tour à tour devant nous: l'affaire Montagnini, celle des trois Curés de Paris, l'aveu cynique de Viviani, l'évacuation forcée des grands et petits séminaires, la main mise du fisc sur les biens d'Église, et, au-dessus de toutes ces vilenies écœurantes, la puissance et le prestige d'un Pape dont la noble figure force l'admiration.

Ne serait-ce qu'à ce titre documentaire seulement, ce petit livre palpitant d'intérêt sera lu et relu, et ce n'est pas le moins curieux de cette collection des Études contemporaines, si bien commencée.